

THÉÂTRE  
**LA TRIBUILLE**  
présente



**PARNE**  
**UN ART**  
**DE VIVRE**  
**A LA TERRIENNE**  
**GOZELLE**

Avec  
Solène Gendre  
Pierre Roba  
Rodrigo Becerra

Mise en scène  
David Humeau

Musique sur scène  
Rodrigo Becerra

VILLE DE  
**Nantes**

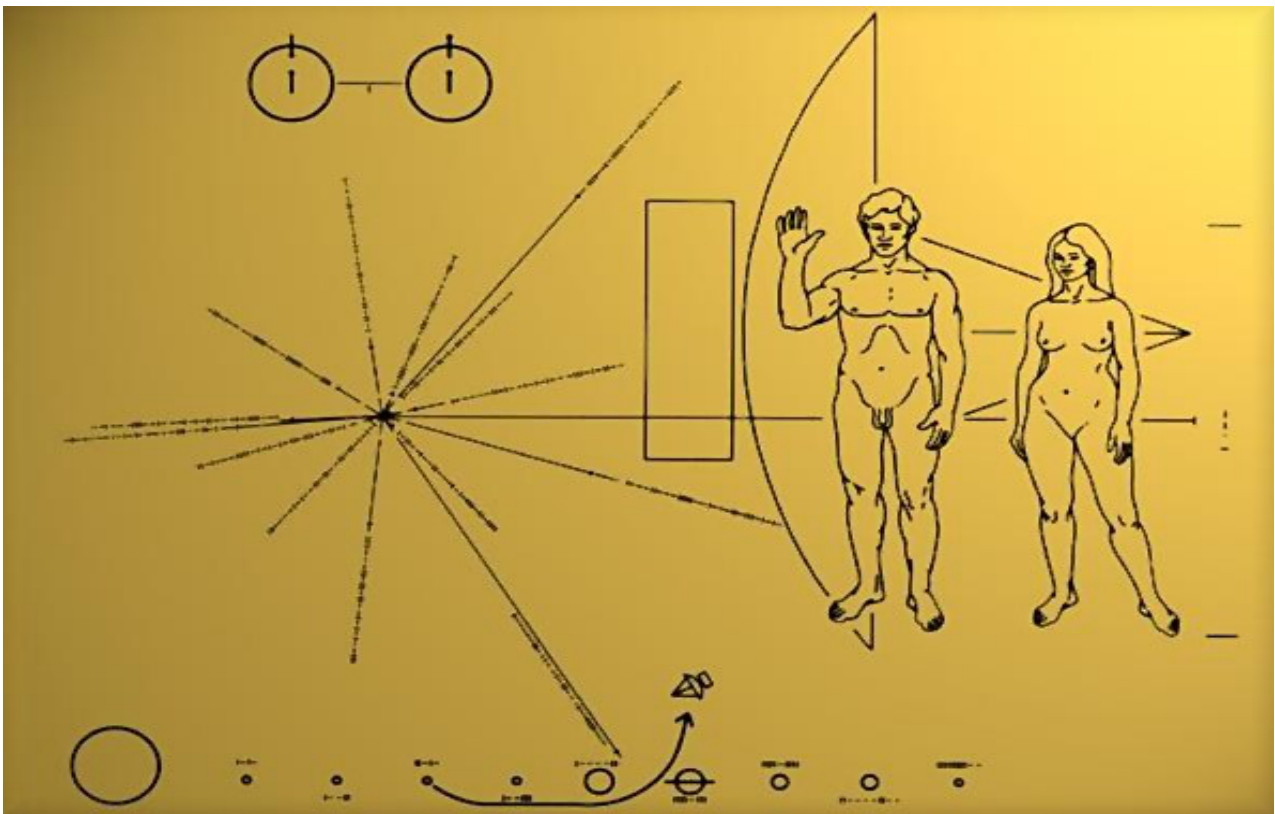
Loire  
Atlantique

PAYS DE LA LOIRE

FONDATION  
BEJA-FLOR

« Alors si vous venez... prévenez... parce que nous, les humains, on a ce truc qui... si on est pris par surprise... on peut avoir peur... quand c'est nouveau... différent... et on peut réagir de façon... on peut devenir... on a en nous cette force... brutale... souvent on l'utilise pour obtenir très vite quelque chose que l'on veut très fort, et en général ça fait mal ». (extrait)

## AVANT PROPOS



*Gravure lancée dans l'espace par la NASA en 1972 et en 1973 avec les sondes Pioneer 10 et Pioneer 11*

« **DANS TA GUEULE, un art de vivre à la terrienne** » est le nouveau spectacle de la compagnie. Il parle de VIOLENCE et du sentiment de VIOLENCE. Un thème dans l'air du temps... depuis toujours. Une de nos inspirations est cette gravure envoyée par la NASA, sur la sonde Pioneer en 1972. Symbole parfait d'une violence (parmi d'autres) qui ne dit pas son nom, le patriarcat. L'homme est dans l'action, levant la main en signe d'amitié. La femme est légèrement en retrait et passive. Cette image sera l'élément déclencheur du spectacle.

# SYNOPSIS

Une employée est chargée d'enregistrer un message de bienvenue qui sera envoyé dans l'espace. Elle décrit avec enthousiasme la beauté de notre planète mais en fouillant dans le disque dur de l'humanité elle tombe sur un dossier délicat : la violence. Elle se sent alors obligée de mettre en garde les extraterrestres.

Telle une lanceuse d'alerte, notre héroïne tente de révéler ce que beaucoup essayent de cacher et mène l'enquête.

## DISTRIBUTION

Création collective

Mise en scène David HUMEAU

Avec Solène GENDRE, Pierre ROBA, Rodrigo BECERRA

Musique sur scène Rodrigo BECERRA

Chorégraphie Emilia BENITEZ ACOSTA

Costumes Julie COFFINIÈRES

Scénographie collective

Visuel TRAVAUX EN COURS

Teaser à venir Charlie MARS

## THÉÂTRE

Tout public, conseillé à partir de 12 ans

et scolaires : collège à partir de la 4ème, lycée (demandez le dossier pédagogique)

Durée 1h10

## NOTE D'INTENTION

Fin 2019, mouvement des gilets jaunes.

Les médias diffusent essentiellement une information anxiogène, constituée principalement d'images de violence, de manifestations qui dégénèrent, tant du côté des forces de police que d'une partie des manifestant.e.s.

Des combats, des affrontements qui participent à créer un sentiment de peur. On se sent menacé...mais par qui, par quoi ? Peu de place pour le fond, l'analyse. Cela révèle une société où les espaces de dialogue et d'écoute disparaissent.

Individuellement ou collectivement, on passe de la tentative de faire entendre une demande, un désir de changement à l'acte de l'affrontement le plus brutal.

La colère est le signal d'une frustration, d'un mécontentement, d'une perte de confiance... Elle crée ce mouvement de protestation. Mais si ce signal n'est pas entendu et quelles qu'en soient les raisons et justifications, alors peut naître la violence.

La violence est donc l'inverse de ce que vise la colère.

L'une est une volonté forte d'expression, l'autre est un désir de destruction.

Comme aime à le rappeler Sylvain REBOUL, philosophe et professeur de philosophie à Angers, dans **De la Violence Sociale**<sup>1</sup> « *Le désir de violence est en chacun de nous ; il n'est qu'une forme du désir de puissance transformé par des conditions défavorables en désir du pouvoir instantané et inconditionnel sur les choses et les êtres en tant que source d'affirmation de soi-même gratifiante, et donc de jouissance : ce n'est pas un hasard si, dans toutes les cultures, la violence, sous telles ou telles forme est valorisée (le courage et l'honneur du guerrier, la valeur identificatoire du vainqueur...); elle est partout l'objet de spectacles ou d'activités sportives extrêmement populaires. Ceux-ci comme la chasse sont des dérivatifs à la guerre. Mais suffit-il de ne condamner et de ne réprimer que la violence illégale en acte pour s'en croire soi-même absout et vivre en sécurité? (...)* ».

« **DANS TA GUEULE, un art de vivre à la terrienne** », est donc un spectacle qui parle de violence, un thème omniprésent dans la société actuelle. Essayer de la cerner et de la définir serait illusoire car celle-ci peut être visible et évidente, mais elle est souvent diffuse et devient donc subjective. Elle se transmet, s'amplifie et parfois malgré nous. Pas facile de désigner un coupable non plus ! Notre spectacle prendra par moment la forme d'une enquête à tendance thriller (une femme face à sa hiérarchie), parfois la forme d'une réflexion qui tâtonne, la tentative d'une femme d'éclairer, de déconstruire, d'expliquer une notion complexe à des êtres extra-terrestres qui ne connaissent rien aux fonctionnements humains.

Sur le plateau nous explorons des situations de violence qui se présentent à nous de l'enfance à la vieillesse dans le quotidien familial comme social et professionnel. Les rituels qui canalisent, les brutalités invisibles, les violences douces, inodores, qui moisissent ou explosent. Il y a par exemple cette scène que nous appellerons « **Ils/eux/nous : violence en manifestation** » : elle démarre sur un rituel de combat et va dérapier dans une violence débridée où les deux

---

<sup>1</sup> <http://sylvainreboul.free.fr/Vio.html>

personnages sont en plein « tabassage ». Qui est policier, qui est manifestant ? Qui dit quoi ? Leurs violences peuvent-elles se confondre ?

On a l'impression de vivre dans un monde de plus en plus violent et pourtant quand on regarde les chiffres, rien n'indique qu'il y a plus de violences aujourd'hui qu'à d'autres époques.

Alors violence ou sentiment de violence ?

Serions-nous devenus plus sensibles ? Pourquoi ? Moins tolérants à la violence et en même temps plus avides de ses images ?

Est-ce que ce qui te fait violence me fait violence ?

Avec cette nouvelle création collective, nous explorons les rapports entre la violence légale et l'autre, illégale ; la violence physique qui fait mal et que l'on voit et la violence symbolique qui fait mal mais que l'on ne voit pas ; la violence spectacle, fascinante autant que condamnée... Nous travaillons les points de vue, la subjectivité du point de vue selon qui agit, observe, subit, joue... pour questionner la notion de violence et jouer avec ses contours. Dans une des scènes où la violence est personnifiée, on ne sait plus très bien si celle-ci se trouve dans un tribunal sur le banc des accusés ou à une remise d'Oscar pour son œuvre magistrale ou peut-être face à un amoureux transi un peu trop collant (cf extrait de texte plus bas).

Derrière cette image « idyllique » de la gravure (celle de la NASA) - et parce que la violence est là depuis que nous existons et qu'elle ne disparaîtra pas simplement en faisant « coucou de la main » - nous voulons au travers de cette nouvelle **comédie**, explorer certaines fissures, quelques une des faiblesses et des injustices de ce monde. L'humour sera une arme puissante face à ce sujet complexe et passionnant, qui, on l'oublie vite, nourrit depuis toujours la création artistique.

## La Tribouille



## LE TRAVAIL ARTISTIQUE

Comme à notre habitude, le travail a commencé par de multiples laboratoires disséminés entre septembre 2019 et décembre 2020 (tiens...il s'est passé quelque chose d'un peu long dans cette période !). Puis par étapes successives allant de 2 à 4 journées en résidences ou au bureau, à la table et au plateau (résidence au Jardin de Verre à Cholet, à Rouans, au Petit Auverné, à Quai des Chap -Nantes etc...).

L'écriture est, pour une grande part, la proposition de Solène Gendre. Avec un regard collectif et des inserts de scènes appartenant à toute l'équipe artistique.

À partir de cette matière écrite et toujours en mouvement, nous sommes partis explorer, improviser sous le regard de David Humeau.

Nous avons dès le départ le désir de mettre en jeu quelques situations avec des personnages très « dessinés » : un couple qui tente de danser une valse à 4 temps (inspirée du cycle de la violence conjugale de Leonor Walker : tension/crise/justification/Lune de Miel), une mère et son enfant dans une cabine d'essayage, puis, en miroir, la même scène d'injonctions infantilissantes adressée à une personne âgée ou malade (cf extraits en annexe) etc. Toutes ces situations finalement amenées, de digression en digression, par notre « lanceuse d'alerte ».

### Extraits de textes

#### 1/ MESSAGE AUX EXTRATERRESTRES

(...) Bonjour, je suis très heureuse d'être à cette place, très touchée d'avoir été choisie et de pouvoir vous parler. Je suis sûre que nous avons beaucoup de choses à partager... Nous sommes la troisième planète en partant du soleil, une planète bleue, plutôt petite, très jolie. Il y a des paysages magnifiques, c'est très varié, il y a des déserts, des montagnes, des forêts immenses... beaucoup d'animaux, on a des lions, des chats, des oiseaux, des grenouilles, des limaces, des insectes... Il y a beaucoup d'eau, des lacs, des mers, des eaux souterraines... souterraines, c'est ce qui se trouve sous la terre, et la terre, c'est aussi ce qui recouvre notre planète. En plus d'être le nom de la planète, mais dans ce cas-là, on met une majuscule, alors que pour ... on a l'orthographe, la grammaire, beaucoup de vocabulaire et plein de langues différentes et tout ça nous permet de communiquer entre habitants. Et on est beaucoup d'habitants. A peu près 7, 8 milliards... On a beaucoup d'idées. Oui, je crois qu'on est une espèce qui a des idées... Oui... qui a de l'ambition... on... fabrique des choses, peut-être que vous les voyez?... (*papier*) la Grande Muraille de Chine, les îles artificielles des Émirats arabes, la Tour Eiffel... Tout ça, on l'a fait nous-mêmes. Ça prend du temps, mais on y arrive. On sera très heureux de vous faire découvrir tout ça. Si un jour vous venez...

Alors si vous venez... prévenez... parce que nous, les humains, on a ce truc qui... si on est pris par surprise... on peut avoir peur... quand c'est nouveau... différent... et on peut réagir de façon... on peut devenir... on a en nous cette force... brutale... souvent on l'utilise pour obtenir très vite quelque chose que l'on veut très fort, et en général ça fait mal. Une force brutale qu'on utilise pour contraindre, dominer. Ça concerne tout le monde sur Terre, les éléments, les animaux, tout le monde. Mais plus spécifiquement l'homme avec un grand H, qu'on appelle

aussi humain parce que ça permet d'intégrer les femmes. Oui, parce que moi, par exemple, je suis une femme, et cette force brutale on la connaît bien nous les femmes parce qu'on en est les premières victimes.

Même si aujourd'hui on a vraiment fait du chemin, parce que ça vient de loin, on parle de siècle de domination patriarcale

*L'homme entre pour faire la photo.*

- Excuse-moi, je te dérange une minute. On doit faire une proposition d'image d'ici demain. Un truc simple : un homme, une femme de plain-pied, simple.

*Elle lève le bras pour saluer, il se met un peu devant elle, baisse le bras de la femme et puis sans rien dire reprend son geste. Elle le frappe et le met à terre.*

Voilà, c'est de ça dont je voulais vous parler. Ça s'appelle la violence.



@Elina / répétition théâtre Bel Air-Nantes le 20 mai 2022

## 2/ LANCEUR D'ALERTE

*Il lit (sur papier ou au prompteur) le début du message écrit par la femme.*

- « ... Si ce message vous parvient, alors c'est qu'il nous est permis de croire en nos rêves. De croire que quelque part, une autre intelligence nous écoute, nous entend, nous comprend. C'est un tel honneur d'avoir été choisi pour représenter toute mon espèce... » Pas mal, non franchement pas mal. Hey au fait, désolé pour l'autre fois...

- Quoi ?

- Tu sais, quand on a fait la photo. J'ai dû dire un truc je sais pas... T'avais un de ces regards, on aurait dit que tu allais me taper *(ils rigolent tous les deux)*

- N'importe quoi ! Ben non ben pas du tout... *(ils continuent à rigoler tous les deux)*

- T'façon tu me le dirais ? S'il y avait un truc tu me le dirais ?

- Ben oui, évidemment !

*Il commence à enregistrer le message.*

- Heu...

- Attention là on enregistre, si tu pouvais... chut.

- Non parce que je croyais... enfin... je...

- Oui ?

- Ben je pensais que... enfin je croyais que... heu... j'avais pas compris.

- Ah ! D'accord. (*À la technique*) C'est bon, on peut y retourner ? J'ai pas beaucoup de temps hein, pour la com.

- Si tu veux je peux le faire.

- Quoi ?

- Je peux le faire si tu veux.

- (*Comme une évidence*) Non. Ben non. Bon, on y va ? Ok. (*Lisant*) « Nous sommes la troisième planète en partant du soleil, une planète bleue, plutôt petite, très jolie. » Alors ça franchement je sais pas... Non ?

- Heu...

- Ça fait... je sais pas, ça fait... c'est gnan gnan non ? Ça fait pas un peu concon ? Non franchement je vois l'idée mais je me vois pas dire ça. (*Il reprend le texte en le transformant à sa façon : Pourquoi : plutôt petite ? Non, une planète bleue très jolie point*). (*En lisant le passage sur la violence*) « ...on a en nous cette force... brutale... souvent on l'utilise pour obtenir très vite quelque chose que l'on veut très fort, et en général ça fait mal. » C'est quoi ça ? Attends, ça je crois vraiment que c'est pas utile, parce que là on part dans du détail, on se perd... on peut pas parler de tout non plus. Et puis là, débiller ça, c'est un peu malsain non ? C'est notre sauce interne, ça va créer du malaise, non ? En tous cas moi, je suis mal à l'aise. C'est pas utile. Moi je crois que c'est pas utile. Après tu fais ce que tu veux, mais moi je dis pas ce truc là, comme ça, gratuitement.

- Non mais c'était juste pour expliquer...

- Oui, oui, je vois l'idée, mais non. On est là pour se présenter, les faire rêver, et toi, direct douche froide. Tu parles d'un message de paix !

- Justement...

- Non c'est naze. Hey tu sais quoi, tu replanches un peu là-dessus comme on s'est dit et puis on revoit ça tranquillement demain matin, ça presse pas.

3/ *Elle continue de travailler sur le message aux extraterrestres en développant le thème de la violence. Elle explique que c'est un sport mondial. On voit deux combattants se mettre en place. Parfois on la verra enregistrer ou écrire son message, parfois on entendra ses essais d'enregistrement pendant que les 2 combattants sont en jeu. C'est le fil rouge.*

*L'homme entre et l'interrompt :*

- Tu sais quoi, le texte il sera lu ni par moi ni par toi, on envoie juste un doc. Il faut le raccourcir par contre, c'est trop long, on décroche. Enfin en tous cas, le cerveau humain décroche. Le leur là-haut on sait pas mais on prend pas de risque, ... et au fait, on t'a pas dit ? Tu changes de bureau. Ça presse pas, tu peux faire ça tranquille, demain. Tiens je t'ai apporté un carton si tu as besoin.

4/ - En fait on arrête avec le texte, ça marche pas, on va faire autre chose. C'est pas de ta faute. Personne t'a prévenue ? On envoie la photo, des images, des vidéos, ça suffira. T'embête pas, laisse tomber. Et merci. Par contre, tu peux retoucher la photo, tu peux la rendre un peu plus sexy parce que le couple terrien brute de pomme comme ça, il est pas super vendeur...



5/ Elle continue d'écrire. Il revient prendre ses fournitures de bureau et éteint la lumière.

- Il faut lâcher maintenant... Fais gaffe quand même.

6/ Elle grave le sol en s'éclairant à la frontale et entend le spot...

7/ Spot publicitaire touristique : « La Terre, ses authentiques déserts, ses montagnes, ses forêts, ses spas... Venez vous ressourcer. Un immense terrain de golf vous y attend. Réservez dès aujourd'hui votre séjour de rêve. En promo en ce moment : la navette Mercure/La Terre. Prenez votre ticket, prenez-en, 1, 2, 10 ça coûte pareil, prenez, ça fait du bien. Mieux vaut plus que pas assez. »

### 3/ PLAIDOYER DE LA VIOLENCE PAR ELLE-MÊME.

Je suis née avant l'aube. Je suis née le jour du premier choc. BANG ! La vie, ma petite sœur jumelle, est venue juste après. Elle me suivait dans le tunnel, à la trace. Un cri, un souffle, du sang, elle était là, je la serrais dans mes bras. On ne s'est plus quittés. J'avais dans son ombre, et elle dans la mienne. Entremêlées, à la vie à la mort, se nourrissant l'une de l'autre, sororité cannibale.

J'ai traversé les ères glaciaires, les extinctions, les millénaires, j'ai traversé le feu, la glace, les tempêtes, les tornades, j'ai traversé les guerres, les famines, les lames, les cris, les souffles après l'explosion, j'ai traversé les absences, les exils, les gouffres, rien ne m'a rassasié, j'ai un appétit d'ogresse et je suis immortelle.

Je possède cette belle honnêteté de parfaite salope, je m'assume. A notre époque, il faut d'abord s'introspecter et puis s'accepter telle que l'on est. C'est ce que j'ai fait. Et ce que j'ai découvert à l'intérieur était d'une noirceur sans nom. Je n'ai pas tout de suite jeté l'éponge, j'ai essayé de remettre de l'ordre là-dedans, trier, balayer, ranger... Peine perdue. Je ne suis pas une femme d'intérieur. Et dans un sens, tout était à sa place. Alors je suis ressortie au grand air, j'ai jeté le paillason et c'était fini. Et maintenant je peux te dire que je suis aiguisée comme un couteau de cuisine, je ne déchire rien, je découpe. Je cisèle. Viens à moi, tu verras.

J'ai une classe naturelle, n'est-ce pas ? Vous aimez, n'est-ce pas ? Reconnaissez-le, soyez honnêtes : sans moi, quel mortel ennui. Je les lis vos livres, je traîne dans les galeries (vos petits fours, exquis). J'aime votre cinéma. Parfois, dans l'obscurité de la salle, je rougis. Encore moi ! Encore une fois ! Sur grand écran ! Parfois, je me dis c'est trop, je me dis, parlez d'autres choses, racontez autre chose, c'est trop, ça me gêne, merci, merci, n'en jetez plus, arrêtez d'applaudir, je remercie ma mère Violentia et mon père Hybris sans que rien de tout cela n'aurait été possible.

Vous me reprochez certaines choses. Je comprends. J'entends. Et pourtant, n'y aurait-il pas un fond d'hypocrisie là-dedans ? Je vous ai tant servi, avouez, j'ai toujours été là pour vous : Vos Etats, vos empires, c'est moi, vos révolutions, vos conquêtes sociales, vos Droits de l'Homme, rire, vos Droits de l'Homme... excusez-moi, ce n'est pas drôle, les Droits de l'Homme, ce n'est pas drôle.

Mais j'ai le sens de l'équité. Je me suis nichée en chacun de vous. Cherchez, vous trouverez. Cette petite graine de barbarie intérieure qui ne demande qu'à pousser. Si les temps sont cléments, si le vent a tourné, si l'autre vous agace, s'il n'y a plus de place au soleil, si les chevilles enflent trop, si si si..., à vous de jouer, mes amis, j'ai entièrement confiance en vous.

#### **4/ HABILLAGE/DÉSHABILLAGE DÉBUT DE VIE.**

Montre

Ça te va comme un gant.

Non ?

Il va se faire.

Un jour ou l'autre il se fera.

Là il faut se décider maintenant, ça part comme des petits pains.

Prends, prends-en, 1, 2, 10, ça coûte pareil.

Prends, ça te fera du bien

Mieux vaut plus que pas assez.

Ça te plaît pas ?

Montre.

Tourne on voit rien.

Non là là c'est trop !

Tu es sûr de toi ? Tu aimes ? Vraiment ?...

Mets plutôt ça.

Essaie au moins, essaie !

Recouvre un peu.

C'est mieux, c'est moins... ça fait plus... ça fera l'affaire

Monte. Houlà... Rentre un peu ton ventre cambre c'est ça, rentre ici cambre là, c'est pas compliqué non ?! Si ? C'est compliqué ?

Tourne-toi

Bof

C'est du poil en bas où je me trompe ?

Je te l'ai dit cent fois ! Je te l'ai pas dit cent fois ? Le poil c'est en haut, là tu peux y aller à fond, chignon, extension, mais en bas nif nif, peau de cochon, en bas hein ma poulette mon renard mon cachou, comme quand tu avais cinq ans. Je t'aime. C'est comme ça que je t'aime

Non c'est pas ça, pas comme ça, jamais comme ça

Tu rentres devant ça ressort derrière mon dieu comment t'es foutu

Là oui, là oui, là non c'était mieux avant

Redresse-toi, le menton, baisse les yeux, ne regarde pas comme ça tu fixes quoi

Baisse les yeux ça fait bizarre

Quand tu regardes comme ça, ça fait je sais pas... ça fait

On ne t'a jamais dit que l'odeur corporelle révélait son homme ma chérie ?

Parfume-moi ça, baisse les bras, les aisselles ça s'entretient, ça se taille, tu as un buisson là

Montre tes doigts, montre-moi tes petits boudins chéris mon canard mon poulet mon dindon ma belette je te vois

Cache-moi ça, mon dieu c'est pas beau !

Tu ne vas pas mettre ça ?

Tu vas mettre ça ?

Après tout c'est ton choix fais comme tu veux tu es libre je m'en fiche je m'en lave les mains alors vas-y choisis.

##### 5/ HABILLAGE/DÉSHABILLAGE FIN DE VIE.

Montre.

Tu préfères quoi ? (*Elle vient avec un seul vêtement*)

Tu préfères ça ? Il reste plus que ça.

C'est plus si grave maintenant, non ? Si, c'est grave ?

J'ai tout retourné, (ils n'ont) plus rien pour toi.

C'est quoi ce truc ? (*elle lui arrache un cheveu blanc*)

Je te l'ai dit cent fois, je te l'ai pas dit cent fois ? Le poil c'est marron, c'est noir, c'est blond.

Jamais blanc. Le blanc c'est pour en bas, c'est pour la soie, le lin, le coton...

Ce truc ça fait... je sais pas... ça fait...

Redresse-toi on te voit plus.

Redresse-toi ça fait bizarre.

T'es lent, t'es mou, t'as mal ? Je suis désolée. Tu m'énerves. T'as mal ? Je peux t'aider ? Tu fais exprès ? Pourquoi t'es comme ça, tu fais exprès ?

Je vais pleurer c'est malin, bouge-toi.

Le temps que ça me prend ces conneries !

(J'ai une vie moi aussi)

Tourne.

T'es encore là ?

Ça te plaît pas ?

On voit rien, fais un effort au moins

Je sais pas... souris... danse

Comme quand t'avais vingt ans. Je t'aime. C'est comme ça que je t'aime.

Souris, c'est pas la mort,

C'est pas encore ? Si ? Elle est là ?

Comment tu veux que je sache merde tu dis rien.

Elle est là ou elle est pas là ?

Je pleure ou je pleure pas ?

Merde je vais pleurer

Mets ça, tu fais chier

Il y en a que pour toi

Cache-toi mon dieu c'est pas beau.

On ne t'a jamais dit que l'odeur corporelle révélait... (*elle le recouvre avec un drap*)

Tu ne vas pas mettre ça ?

Tu vas mettre ça ?

Après tout c'est ton choix fais comme tu veux tu es libre je m'en fiche je m'en lave les mains.

## La place du musicien

Dans ce spectacle Rodrigo Becerra est à la fois créateur de l'espace sonore, musicien et interprète dramatique. Son personnage est témoin involontaire ou voyeur conscient.

Son univers musical, entre la musique classique et populaire, inclut l'utilisation du violoncelle et de la contrebasse. L'improvisation avec des matériaux de la scénographie aura également un rôle important dans la recherche de la sonorité musicale de l'œuvre. Ils pourront servir de point de départ à l'inspiration, la construction et l'interaction avec les instruments à cordes frottées et à percussion.

## Le rôle de la chorégraphe

Donner aux comédiens des outils chorégraphiques de qualité et expérimenter différents mouvements avec l'intention d'un *travail profond de conscience du corps*.

“J'utiliserai la synchronisation ou désynchronisation corporelle, les différentes gestuelles possibles et tous les autres outils chorégraphiques, en fonction des besoins narratifs de chaque scène. De ce fait, le travail chorégraphique sera au service de la mise en scène pour nourrir le travail corporel des comédiens” Emilia Benitez

## Note de scénographie

Dans notre précédent spectacle « Six Pieds sur Terre », nous avons mis l'accent sur une scénographie reposant en grande partie sur une création lumière enveloppante et très graphique. Avec « DANS TA GUEULE un art de vivre à la terrienne » nous faisons appel à la musique et à l'ambiance sonore créée par Rodrigo Becerra directement au plateau pour jouer majoritairement ce rôle. Dans ce nouveau spectacle, les corps des trois artistes (dirigés à la fois par David Humeau et par Emilia Benitez) la musique *live* et les accessoires... sont les éléments constitutifs d'une scénographie épurée et pertinente au service d'une comédie tantôt légère, tantôt incisive et dans un décors “en chantier”.

## Note technique

Cette nouvelle création de la Cie La Tribouille sera techniquement légère.

La scénographie très épurée et le son géré au plateau directement doivent permettre d'aller jouer presque partout. En effet, notre ambition est de pouvoir donner également des représentations dans des lieux non équipés ainsi qu'en extérieur (nous testerons d'ailleurs notre nouvelle création en extérieur lors des Dialogues en Humanités à Lyon les 1er et 2 juillet 2022).

**(fiche technique annexée au dossier)**

## CALENDRIER

Résidences :

Juin 2021, 3 jours d'écriture au Petit Auverné (44)

Du 29 juin au 1er juillet 2021 **Jardin de Verre**, Cholet (49)

Du 27 septembre au 1er octobre 2021 au **studio St Georges**, Nantes

Les 7 et 8 octobre à **Quai des chap**, Nantes

Du 6 au 10 décembre 2021 à **Quai des chap**, Nantes

Du 17 au 28 janvier 2022 au **Studio St Georges des Batignolles**, Nantes

Du 7 au 11 février 2022 à la salle **Cœur en Scène** de Rouans

Du 28 février au 4 mars 2022 au **Studio "UBU ROI" Fabrique des Dervallières**, Nantes

Du 7 au 11 mars 2022 et les 24 et 25 mars 2022 au **Studio St Georges des Batignolles**, Nantes

Du 4 au 8 avril 2022 répétitions à la **MQ des Dervallières**, Nantes

Du 16 au 20 mai 2022 répétitions et présentation "work in progress" à **La salle Bel Air, Nantes**

→ **répétitions ouvertes jeudi 19 et vendredi 20 mai 2022 à 11h**

Du 20 au 24 juin 2022 répétitions et présentation "work in progress" à **Quai des Chaps, Nantes**

→ **répétitions ouvertes du mardi 21 après midi au vendredi 24 juin 2022**

**ANNULÉ pour cause de blessure et REPORTÉ les 5 et 6 novembre**

Les 30 et 31 août, **répétitions et tournage** du teaser avec Charlie Mars au **studio Saint Georges, Nantes**

**ANNULÉ pour cause de blessure**

Du 7 au 9 septembre 2022 reprise, présentation et tournage à la salle **Cœur en Scène de Rouans**

→ **Sortie de résidence vendredi 9 septembre 2022 à 14h**

Date et lieu de sortie :

**Le mardi 15 NOVEMBRE 2022 au Théâtre de la Rue de Belleville à Nantes**

**puis série de représentations scolaires et tout public les 16, 22 et 23 novembre 2022**

DATE à suivre :

**Mardi 21 et mercredi 22 mars 2023 à 20h30 au Théâtre de la Rue de Belleville à Nantes**

**Jeudi 30 mars 2023 à 20h30 à la salle Cœur en Scène de Rouans**

## **PRÉ-ACHATS**

Festival Dialogues en Humanité, Lyon (69) 1er et 2 juillet 2022 tests en extérieur

Festival Dialogues en Humanité, Lyon (69) 2 représentations en juillet 2023

Espace Cœur en Scène, Rouans (44) 30 mars 2023

Festival International de Théâtre Action, Belgique octobre 2023

## **SOUTIENS**

Ville de Nantes

Conseil Départemental de Loire Atlantique

Région Pays de la Loire

Fondation Beija-Flor, soutien à la création 2022

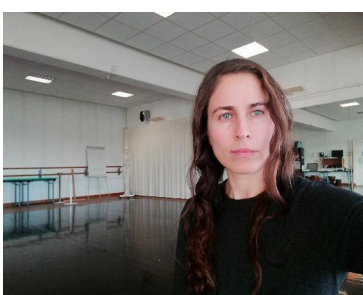
## L'ÉQUIPE

### Solène Gendre, comédienne



Comédienne au sein de la compagnie la Tribouille depuis 1997, elle travaille avec différents metteurs en scène (David Humeau, Philippe Piau, Jeannine Valignat...) et chorégraphes (Matthias Groos, Josias Galindo...). Suite au triptyque théâtral des « Contes de la Richesse », elle poursuit un travail de création collective avec notamment le spectacle “Six pieds sur Terre, comédie d'anticipation”. Elle travaille également actuellement avec le Théâtre Cabines (comédienne) et la Cie Sultan Bacchus (mise en scène en français/anglais en milieu scolaire).

### Biographie Emilia Benitez , chorégraphe



Danseuse et chorégraphe équatorienne, elle est diplômée de la faculté des arts de l'Université du Chili. Danseuse principale à la Compagnie Nationale de Danse de l'Équateur, elle est aussi invitée dans plusieurs ballets et collectifs de danse (Équateur et Chili). En tant que chorégraphe, elle a réalisé plusieurs créations, pour exemple, “TRANSITAR” avec laquelle, ses présentations à Quito, Paris et Nantes sont très bien accueillies par le public et reçoivent par la suite le soutien de l'Institut de promotion des arts et de la créativité (IFAIC) pour achever une deuxième phase de leur création. Elle est actuellement installée à Nantes en tant que danseuse à la compagnie NGC25, compagnie qui soutient la production de ses nouvelles créations en tant que chorégraphe.

### Pierre Roba, comédien



Co-fondateur de la Cie la Tribouille et comédien en son sein depuis 1982. Il participe à toutes les créations avec l'équipe artistique. Son parcours croise également le théâtre du TOTEM (Saint-Brieuc), Françoise Pillet (Théâtre la Pomme Verte), Carlo Boso, Christophe Rouxel (pour les régionaux) et bien d'autres. Du documentaire au film d'entreprise en passant par la mise en scène de grands événements d'entreprises, un parcours riche de 40 années au service de la création dans toutes formes d'espaces de jeu et de rencontres avec le public.

### Rodrigo Becerra Ibáñez, musicien et comédien



Musicien dans le domaine de musique symphonique et de chambre, académique et populaire. Né à Santiago du Chili, il s'établit en Équateur en 2003, puis en France depuis fin 2019. Il a tout au long de sa carrière travaillé dans de nombreux théâtres et sous la direction de nombreux chefs à travers le monde. Il travaille en tant que musicien de scène depuis quelques années avec des compagnies de danse en Équateur et en France pour NGC 25.

## David Humeau, metteur en scène



Après avoir étudié l'art dramatique au Conservatoire de Région de Nantes, puis au Studio Théâtre du CRDC et obtenu un master en Performance à la Goldsmith University of London, David Humeau a travaillé avec diverses compagnies et metteurs en scène : théâtre classique et contemporain avec Hubert Colas, Michel Liard, Yvon Lapous, le Théâtre du Rictus, le Théâtre de l'Ultime, la Compagnie du Deuxième, et théâtre musical avec le Théâtre Nuit.

Il continue de croiser les genres avec le collectif Madame Suzie Productions à l'intérieur de différents projets, musique et théâtre avec le Bal des Variétistes et Gruppetto et théâtre, objet, musique, danse, écriture et mise en scène avec Les Pilleurs d'épaves.

## Julie Coffinière, costumière



Après 5 années aux beaux-arts de Quimper, Julie continue d'expérimenter les lignes et les matières mais dorénavant à travers le spectacle vivant en tant que costumière, factrice de masque et accessoiriste. « Formée en faisant » dans l'atelier de Chantal Rousseau, elle maîtrise aujourd'hui un certain nombre de techniques et de matériaux. Ce sont ces matières qui lui fournissent l'alphabet de son écriture, passerelle entre les différents univers sur lesquels elle intervient : l'opéra baroque, la marionnette, le cirque, la musique, la danse et l'art contemporain.

## LA COMPAGNIE LA TRIBOUILLE



Un théâtre d'idées : c'est ce qui caractérise depuis des années notre travail et qui anime notre équipe, compagnie basée à Nantes depuis bientôt quarante ans. Le plateau, la scène, mais aussi tous les espaces possibles de représentation deviennent des lieux où l'artiste s'engage. Il devient un « acteur » du monde. Son œuvre peut être définie alors comme « un bien commun à partager ». Nos créations artistiques sont au service de l'interrogation permanente des citoyen.nes sur la société à construire ensemble, dès aujourd'hui. Les spectacles

de la Tribouille ne fournissent pas de solutions ; modestement, ils enclenchent des débats et des échanges sur les enjeux citoyens et sociétaux comme par exemple l'enjeu démocratique dans la prise de décision, le commerce équitable, la redistribution des richesses, l'accueil des personnes étrangères.

## CONTACTS

**Administratrice** Lisa VIGNITCHOUK 07 69 37 21 29

[cielatribouille@free.fr](mailto:cielatribouille@free.fr)

**Chargée de développement** Katia NIVOIX GEHRIG 06 95 38 41 41 et 06 33 10 07 54

[diffusion@tribouille.fr](mailto:diffusion@tribouille.fr)

Association Cie de Théâtre La Tribouille

23 Bd de Chantenay - Bloc13

44100 Nantes

Siret : 32557872200044 – APE : 9001Z

Licences : 2-PLATESV-R-2022-007520 & 3-PLATESV-R-2022-007522

[www.tribouille.fr](http://www.tribouille.fr)

## ARTICLE DE PRESSE - LE KIOSQUE NANTAIS

“ « Dans ta gueule, un art de vivre à la terrienne », une création de la compagnie « La Tribouille », est une comédie tout public à partir de 12 ans mise en scène par David Humeau.

**Une employée se voit commander par la NASA l'enregistrement d'un message de bienvenue et de paix à destination d'une intelligence extra-terrestre.** Elle y dépeint la beauté de notre planète et de notre humanité mais, telle une lanceuse d'alerte, fait également part d'une part sombre de notre condition : la violence. Elle n'aura de cesse, durant toute la pièce, de dire ce que les autres s'évertuent à taire. L'engagement militant est bien là : « **Le désir de violence est en chacun de nous**, il n'est qu'une forme du désir de puissance transformé par des conditions défavorables en un désir de pouvoir inconditionnel et instantané sur les êtres et les choses ».

Mais, à côté de ce laïus sur la violence innée, la poésie entre elle aussi en scène à travers notamment le monologue de Pierre Roba, mis à nu. Il est saisissant de vulnérabilité et d'humilité et sert brillamment le propos. **Le spectateur est ainsi traversé par un panel d'émotions très large.** La référence à l'art de vivre « à la française » avec la scène sur la gastronomie ne manque pas de malice pour interroger toutes les sphères où la violence se déploie. Le rythme, quant à lui, n'est pas en reste et l'on ne voit pas passer le temps que déjà les lumières se rallument.

Si la scénographie est très bien pensée, le spectacle subtilement chorégraphié, la musique remarquablement jouée (Rodrigo Becerra est au violoncelle), **les costumes, eux, sont juste bluffants.** Le spectateur prend ainsi plaisir à voir les comédiens se transformer tout au long de la pièce avec leur costume « **couteau suisse** ». Standing ovation à Julie Coffinières, la costumière.

A travers ce spectacle, l'on retrouve une fois encore la patte de la compagnie qui a à cœur de traiter des enjeux de société sous couvert d'humour et de s'adresser ainsi au plus grand nombre. A la sortie de la salle (qui était comble !), **le spectateur ne manque pas de se réapproprier le propos et de se questionner sur son propre rapport à la violence...**”

[Céline](#)